

# LE PROJET

# BARTHES

D'APRÈS LA PRÉPARATION DU ROMAN  
DE ROLAND BARTHES



Un événement pour le théâtre  
et la pensée



AVEC **VINCENT DISSEZ**

VERSION SCÉNIQUE ET MISE EN SCÈNE **SYLVAIN MAURICE**

PRODUCTION : COMPAGNIE CITTRE PROVISOIRE / CITTRE PROVISOIRE EST CONVENTIONNÉE PAR LA DRAC - BRETAGNE



**L'ÉCHANGEUR**  
THÉÂTRE RAGNOLET

**DU 11 AU 21 MARS**

59 AVENUE DU GÉNÉRAL DE GAULLE - 93170 RAGNOLET  
01 43 62 71 20 | RESERVATION@LECHANGEUR.ORG

# LE PROJET BARTHES

de la Compagnie [Titre Provisoire]

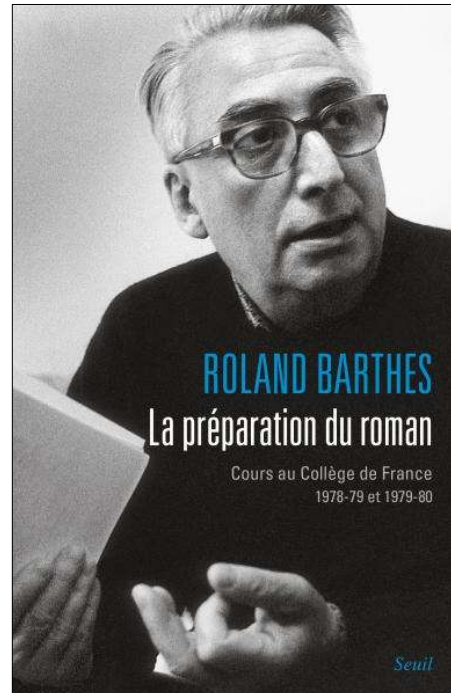
Direction Sylvain Maurice

Interprète : Vincent Dissez

Du mercredi 11 mars au samedi 21 mars 2026  
à L'Échangeur de Bagnolet (métro Gallieni)

20h00 du lundi au vendredi, 18h le samedi  
relâches dimanche 15 & mercredi 18

Durée 1h



« J'ai écrit il y a plus de vingt ans des *Mythologies*, et ce qu'on me demande, ce sont toujours des *mythologies*. J'ai écrit *Le Plaisir du texte*, et ce que l'on me demande toujours, c'est de témoigner sur le *plaisir du texte* »...

Le 2 décembre 1978, ouvrant son cours au Collège de France, Roland Barthes dénonce avec humour les clichés qui emprisonnent son œuvre et le condamneraient à se répéter jusqu'à la caricature. Avec le public qui se bouscule pour venir l'entendre, il prépare un projet d'évasion : évasion par l'écriture nécessairement. Ce sera *la préparation du roman*. Il ne s'agit pas moins que d'échapper à la posture du commentaire et de la théorie pour accéder absolument à ce projet : *écrire*.

Cette décision, que Roland Barthes situe avec précision au 15 avril de la même année, est placée sous l'égide de Dante et de la *Vita nova*, « au milieu du chemin de [sa] vie », non sans le sentiment vaguement crépusculaire que du fait de l'âge les jours lui sont comptés, ni assumer que peut-être le projet en restera là : mais faire *comme si* est en soi un acte producteur.

Il ne sait pas, personne ne peut savoir, que deux ans plus tard, le lundi 25 février 1980, une camionnette le renversera rue des Écoles non loin du même Collège de France où il enseignait, accident qui entraînera son décès le mois suivant<sup>1</sup>.

Grâce à la patiente synthèse d'auditeurs devenus éditeurs, *La Préparation du roman*, somme de 700 pages parue vingt-quatre ans plus tard, est ainsi devenue pour nous « le dernier Barthes »<sup>2</sup>. De même que Saussure n'avait pas prévu la publication de son *Cours de linguistique générale*<sup>3</sup>, recueilli par ses élèves avant de devenir la pierre angulaire des théories modernes du langage, la parole discursive du Collège de France

---

<sup>1</sup> Roland Barthes est décédé le 26 mars 1980, des suites des complications pulmonaires entraînées par cet accident.

<sup>2</sup> Roland Barthes, *La Préparation du roman, Cours au Collège de France 1978-79 et 1979-80*, ed. annotée par Nathalie Léger et Éric Marty, transcription Nathalie Lacroix, avant-propos de Bernard Comment, Paris, Seuil, [2003] 2015. La citation d'ouverture est p.26.

<sup>3</sup> Ce que rappelle Barthes d'entrée de jeu, *op.cit.* p. 30.

de 1978 à 1980 n'aura donc pas échappé à « l'inscription monumentale » que Barthes voulait clairement refuser. Mais n'ajoutait-il pas lui-même : « Le cours de Saussure, si on ne l'avait pas eu, cela aurait été quand même dommage » ?<sup>4</sup> Certes. La remarque vaut aujourd'hui pour Roland Barthes lui-même.

Il restait à retrouver, si possible, quelque chose de *l'adresse* de cette parole, de sa vie sonore, de son jaillissement, entre la netteté du projet et le plaisir de la digression, de l'humour, du dialogue avec l'auditeur... **Ici prend place le *Projet Barthes de Sylvain Maurice et Vincent Dissez***. Pour l'adaptateur et metteur en scène comme pour l'interprète, nul mimétisme sonore : pas question ici de « ressusciter » Barthes par une quelconque phonologie imitative, ni d'offrir une « tranche de cours » reconstituée. Comme Barthes pour qui l'épaisseur du sens était un enchantement exploratoire, il faut entendre le titre dans sa double dimension : le projet *qu'avait* Roland Barthes, et le projet que Sylvain Maurice et Vincent Dissez ont conçu *à son sujet*<sup>5</sup>.

Servir le projet *qu'avait* Roland Barthes, c'est se placer au carrefour sensible d'une tension nouvelle : celle qui réunit paradoxalement un temps qu'on sait compté (ici une heure de spectacle, en 1978 le second versant d'une vie...) et la liberté d'une pensée qui fait comme si elle avait *la vie devant soi*. « Plutôt qu'un cours théorique, on découvre un être fragile qui se laisse à parler de lui comme jamais », dit Sylvain Maurice qui en tire une dynamique pour le théâtre. Durant cette heure intense, fluide et fugitive, nous voici exactement au cœur du projet qu'eut Barthes en se choisissant deux modèles de référence, d'apparence antithétique : le haïku japonais et la *Recherche* proustienne, le plus bref et le plus long, le plus léger et le plus monumental, l'éphémère absolu et la victoire sur le Temps... Mais ce qui fascine Barthes c'est très exactement le seuil, le point de bascule du Projet qui prend corps - chez Proust vers 1909, et qui fait que « la seule chose que raconte la *Recherche du temps perdu*, c'est le Vouloir-Écrire »<sup>6</sup>.

Le projet du *Projet Barthes*, de Sylvain Maurice, c'est donc avant tout la découverte ou redécouverte d'une pensée dans son unité et sa vitalité. Comme il le rappelle, « Barthes érige la littérature comme une source inépuisable et intarissable, qui le tient debout, passion totale, sublime, qui le fait rêver à une vie nouvelle, une *Vita Nova*, à une renaissance en quelque sorte ». Ce dialogue intime avec la littérature n'a pas attendu le dernier cours au Collège de France pour être la marque d'un des plus grands et des plus subtils critiques que la France ait connu depuis les Trente Glorieuses, celles qui virent éclore les fameuses *Mythologies*. Par-delà les étiquetages sommaires et souvent caricaturaux qui scandèrent une vie de recherche, qui fut aussi une vie de combats, politiques autant qu'intellectuels, le *Projet Barthes* nous redonne Barthes hors des lieux communs qui l'affublent. « Si nous voulons garder Barthes, éloignons-le<sup>7</sup> » des cases scolaires qui en entravent la lecture, écoutons-le ici... C'est pourquoi **Le *Projet Barthes* est à la fois un événement pour le théâtre et pour la pensée**, un rendez-vous artistique et intellectuel, grâce à une mobilisation pédagogique et universitaire sans précédent.

---

<sup>4</sup> *Ibid.*

<sup>5</sup> Les latinistes, à l'instar d'un Barthes familier des Anciens, reconnaîtront ici la flèche à deux directions du génitif subjectif et objectif.

<sup>6</sup> Et plus loin : « Résumer la *Recherche*, c'est l'histoire du Vouloir-Écrire, sinon ça n'est pas résumable ». *Op.cit.* p. 36.

<sup>7</sup> Nous parodions ici la conclusion de l'essai *Sur Racine* de Roland Barthes.

## EXTRAIT

« **L**e 15 avril 1978. Je me trouvais alors en vacances au Maroc, à Casablanca. C'était une après-midi assez lourde. Le ciel se couvrait. Nous sommes allés en groupe avec des amis, en deux autos, à un endroit qui s'appelle la Cascade (une sorte de joli vallon un peu à l'écart de la route de Casablanca à Rabat). Et j'éprouvais à ce moment-là, pendant cette promenade, une certaine tristesse, un certain ennui, le même, ininterrompu (depuis un deuil récent) et qui se reportait et se reporte encore sur tout ce que je fais et sur tout ce que je pense et que, vous en êtes témoins, j'essaie de secouer. Nous sommes revenus de cette promenade et je suis rentré seul dans l'appartement vide et j'étais assez triste et j'ai fait ce que Flaubert appelle, appelait, une marinade ; c'est-à-dire c'est le moment où l'on se met sur son lit et où on marine. Flaubert, lui, le faisait parce qu'il ne trouvait pas une phrase et il marinait. Et j'ai mariné avec assez d'intensité. Et à ce moment-là m'est venue une idée : quelque chose comme (je vais employer une expression très démodée, dont les deux mots sont extrêmement démodés) une sorte de « conversion littéraire », l'idée d'entrer en littérature, d'entrer en écriture, l'idée d'écrire comme si je ne l'avais jamais fait, et de ne plus faire que cela. Et ce projet m'a procuré une image de joie, la joie que j'aurais si je me donnais une tâche unique, telle que je n'aie plus à m'essouffler après le travail à faire (cours, demandes, commandes, contraintes), mais que tout instant de la vie fût désormais un travail intégré à l'écriture. Et ce 15 avril, c'est pourquoi j'en ai parlé, s'est présenté un peu comme une sorte d'illumination. »

Extrait de Roland BARTHES, *La Préparation du roman*, Seuil, Points-Essais, 2015, p. 31-33.

---

## GENÈSE D'UNE ADAPTATION

### Entretien de Sylvain Maurice avec Agnès Ceccaldi (juin 2024)

*Une question simple, pour commencer : pourquoi ce projet ?*

La première raison c'est que *La Préparation du roman* est un texte tardif de Barthes, où il se dévoile de façon très belle. D'ailleurs ce n'est pas un texte à proprement parler, puisque c'est de « l'oral » : il suit des notes mais il improvise aussi devant l'auditoire du Collège de France. À l'époque c'est une véritable star, on se bouscule à ses cours. Cette oralité donc, cela rejoint le théâtre, car c'est de la pensée au présent.

La seconde raison est de poursuivre notre partenariat artistique avec Vincent Dissez, à la suite de *Réparer les vivants* de Maylis de Kérangal, et *Un jour je reviendrai* de Jean-Luc Lagarce. Nous sommes dans une collaboration rare, Vincent et moi, autour de ces « solos » qui ont d'ailleurs rencontré à chaque fois un vaste public.

*De quoi ça parle ?*

De l'amour fou de la littérature – un amour d'autant plus essentiel que Barthes vit un deuil immense, la perte de sa mère, pour lui la figure essentielle de toute sa vie.

*Est-ce que ce n'est pas un peu abstrait ?*

Ce n'est pas du tout abstrait d'autant que la « version scénique », que je suis en train d'établir, privilégie le concret et l'humour, la relation au public et tous un tas d'anecdotes savoureuses. Il y a deux situations simultanément : Barthes veut se réinventer, inventer une *Vita Nova* (expression qu'il emprunte à Dante) et pour lui ce serait devenir romancier. Il voudrait se déprendre du théoricien pour laisser libre cours à son imagination. Mais en même temps, il n'y arrive pas... C'est cette contradiction qui nourrit la parole.

*Est-ce que c'est une œuvre inédite ?*

Au sens strict, pas du tout : il y a eu une première édition en 2003 à partir de l'enregistrement du séminaire, puis une version complétée et enrichie en 2015. Mais c'est une œuvre – peut-être parce que c'est un travail oral – moins connue que *Mythologies* ou *Fragments d'un discours amoureux*. Barthes se révèle assez différent de l'image que l'on a habituellement de lui, il se dévoile davantage et il est complètement bouleversant.

*Pourquoi la scène ?*

Dès que nous avons découvert le texte avec Vincent, cela a été une évidence : les fulgurances de la pensée se conjuguent avec l'immense sensibilité de Barthes. Et puis la théâtralité est évidente, puisque c'est une conférence.

*Est-ce que tu fais beaucoup de coupes ?*

Beaucoup ! L'original fait 706 pages, nous 40. Et heureusement. On vise un spectacle d'une heure dix.

*Ce séminaire a été enregistré. L'as-tu écouté ? Veux-tu t'inspirer du « Roland Barthes réel » pour l'incarner ?*

Oui je l'ai écouté, mais notre démarche, à Vincent et moi, est aux antipodes : aucune imitation. Nous considérons notre version scénique comme une nouvelle partition. Nous créons « notre » Roland Barthes, un peu comme Nicolas Bouchot a créé « son » Serge Daney dans *La Loi du marcheur*.

*Si on ne doit retenir qu'une chose de la pièce...*

Si on en sort en donnant aux gens l'envie de lire – ou d'aller au théâtre, au ciné ou de voir des expos – alors ce sera gagné.

---

## Dans la parole barthésienne, et au plateau

Proposer une version scénique d'une heure de *La Préparation du Roman* me semble très naturel, car le matériau d'origine est « oral » : Barthes s'adresse, dans le cadre de son séminaire, à une audience, et joue de ce dispositif jusqu'à entièrement reformuler ses notes et parfois improviser en direct. C'est la présence d'un vaste auditoire qui le fait parler : on est bien au théâtre.

Barthes envisage son séminaire comme une expérience inédite : il propose d'ouvrir un nouveau chapitre de sa vie, ce qu'il appelle une *Vita Nova* (synonyme pour lui d'une « nouvelle écriture ») qui l'arracherait au deuil cruel qu'il traverse [*celui de sa mère*]. J'ai donc privilégié ce moteur (fonder une « nouvelle écriture » pour inaugurer « un nouveau chapitre biographique »), comme fil conducteur qui organise les coupes et comme socle de l'adaptation.

Mais cette première opération - mettre en évidence la *Vita Nova* - doit en retour éviter d'assécher le matériau d'origine, car les qualités de *La Préparation du Roman* reposent autant sur les digressions que sur le propos central. L'une des spécificités de la parole barthésienne est en effet dans cette capacité de jouer d'une multiplicité de registres : l'érudition se mêle à l'intime, la subjectivité se confronte à l'objectivité du savoir, le théoricien disparaît au profit d'un « je » dans sa nudité.

La plus grande difficulté pour établir la version scénique réside par conséquent dans les choix à opérer parmi les multiples pistes qui se présentent : Pourquoi garder cette anecdote biographique plutôt que tel développement sur Proust ? Comment restituer des pensées complexes avec peu de mots (sans édulcorer la « langue », le style) ? Comment accentuer l'oralité sans "anecdotiser" la parole ? Quel équilibre entre d'une part l'humour et la vivacité, et d'autre part la gravité des enjeux ? Comment être exigeant sur certains développements conceptuels, tout en restant accessible ? Comment être intelligible sans être didactique ?

J'ai donc travaillé par versions successives (une cinquantaine au bas mot), comme un peintre avec ses repentirs (on efface, on recouvre le motif premier, mais les traces du geste initial demeurent). Et ce travail s'est accompli en échange permanent avec Vincent. Nous nous voyons régulièrement pour lire - et nous mettons en commun notre écoute pour avancer (à noter qu'au moment où j'écris ces lignes, nous n'avons pas encore de version définitive).

Ce travail par couches successives est d'ailleurs très barthésien : on expérimente, on avance à tâtons, avec l'espoir farouche que ce qui nous anime demeure vivant, touchant, profond, concret.

Barthes parle à propos d'une modeste "couturière à domicile" - figure pauvre de son enfance - de ses qualités de « butinage ». Elle est en quelque sorte comme une abeille qui fait partie d'un grand tout. Il s'identifie à cette abeille, comme à notre tour nous le faisons : nous ne présentons ici qu'un fragment de Barthes. Au public de recréer ce qui manque. C'est pourquoi, j'aimerais qu'après avoir vu *Le Projet Barthes*, le spectateur devienne lecteur du matériau d'origine et plonge à son tour dans les 700 pages vertigineuses de *La Préparation du Roman*.

Sylvain Maurice - janvier 2026



© Tazzo Paris

**SYLVAIN MAURICE.** Ancien élève de l'École de Chaillot, il fonde en 1992 la compagnie L'Ultime & Co, dirige le Nouveau Théâtre-CDN de Besançon de 2003 à 2011, puis le Théâtre de Sartrouville-CDN de 2013 à 2022. Sa compagnie [Titre Provisoire] est actuellement implantée en Bretagne. Passionné par les écritures contemporaines, ses dernières créations sont *Arcadie*, d'après le roman d'Emmanuelle Bayamack-Tam avec Constance Larrieu (Théâtre de Belleville-Paris et Quai-CDN d'Angers en 2025) ; avec *Le Projet Barthes*, il retrouve Vincent Dissez, avec qui il a déjà créé *Réparer les vivants* de Maylis de Kérangal et *Un jour, je reviendrai* de Jean-Luc Lagarce, dans une collaboration fructueuse autour du monologue.



© Pierre Grcobis

**VINCENT DISSEZ** est formé à l'atelier de Didier-Georges Gabily et au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. En sortant du Conservatoire, il poursuit l'aventure du Groupe Tchang avec Didier-Georges Gabily et joue sous sa direction dans *Phèdre(s)* et *Hippolyte(s)* et *Gibier du temps*. Il joue ensuite sous la direction de Bernard Sobel, Jean-Marie Patte, Hubert Colas, Marc Paquien, Anne Torres, Christophe Perton, Jean-Louis Benoît... Au Festival d'Avignon, il crée en 2001 avec Olivier Werner et Christophe Huysman *Les Hommes dégringolés* et joue dans *Le Roi Lear* de Shakespeare, mis en scène par Jean-François Sivadier. S'enchaînent *Richard II* mis en scène par Jean-Baptiste Sastre, *Pelléas et Mélisande* de Maeterlinck mis en scène par Julie Duclos, et *Iphigénie* de Tiago Rodrigues mise en scène par Anne Théron. Il travaille régulièrement avec Cédric Gourmelon, Stanislas Nordey, Jean-Baptiste Sastre, et Sylvain Maurice.

Entre 2013 et 2023 il a été artiste associé au Théâtre National de Strasbourg sous la direction de Stanislas Nordey, où il a été dirigé par Jean-Pierre Vincent, Anne Théron, Clément Hervieu-Léger, Pascal Rambert et Pascal Kirsch. Également interprète pour la danse contemporaine, il crée *Perlaborer* avec la danseuse Pauline Simon et travaille avec les chorégraphes Mark Tompkins (*Show Time*) et Thierry Thieû Niang sur un texte de Patrick Autéaux (*Le Grand Vivant*) créé au Festival d'Avignon 2015.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Liste non limitative

**Roland BARTHES, *La Préparation du roman, Cours au Collège de France, 1978-1979 et 1979-1980***, texte annoté par Nathalie Léger et Éric Marty, avant-propos de Bernard Coment, Paris, Seuil, coll. Points, 2019.

**Roland BARTHES, *Le Neutre, Paris, Seuil, Notes de cours au Collège de France, 1977-1978***, transcription des enregistrements par Nathalie Lacroix et Éric Marty ; avant-propos d'Éric Marty ; notes, Thomas Clerc et Éric Marty. Paris, Seuil, coll. Points, 2023.

**Roland BARTHES, *Œuvres complètes, Livres, textes, entretiens***, éd. établie par Éric MARTY, 5 vol. Paris, Seuil, [1993, 1994, 1995...]

Tome I : 1942-1961, tome II : 1962-1967, tome III : 1968-1971, tome IV : 1972-1976, tome V : 1977-1980, Paris, Seuil, [1993, 1994, 1995...]

**Roland BARTHES, *Écrits sur le théâtre, textes réunis et présentés par Jean-Loup Rivière*** Paris, Seuil, 2002.

***Dictionnaire Roland Barthes***, sous la dir. de Claude Coste, Paris, Honoré Champion, 2024.

---

**Roland Barthes, *Le Métier d'écrire***, Éric Marty, Paris, Seuil, 2006.

**Roland Barthes, *Biographie***, Tiphaine Samoyault, Paris, Seuil, 2015.

**Roland Barthes**, Mathieu Messenger, coll. Que sais-je? Paris, PUF, 2019.

## EN LIGNE

Site de référence : R.B (<https://roland-barthes.org/>) proposant :

- la revue en ligne *Roland Barthes*, dir. Mathieu Messenger et Justine Brisson, Fondateurs : Claude Coste, Éric Marty et Mathieu Messenger.
- un indexateur de recherche par mots-clés
- des archives, notamment celles du séminaire de l'ITEM consacré à R. Barthes.

« Ce site dédié à Roland Barthes a été fondé en 2015 par Mathieu Messenger, maître de conférences à l'université de Nantes. La consultation de l'ensemble de ses contenus est libre et gratuite. Il a pour vocation de permettre la lecture en ligne de *La Revue Roland Barthes*, la consultation de l'indexateur à travers les Œuvres complètes et l'accès à une riche documentation (archives, iconographies, bibliothèque multimédia). Les contributeurs au site Barthes constituent une équipe internationale et pluridisciplinaire de chercheurs. »

**Sur Gallica, site de la BNF**, table ronde du 6 mai 2015, à l'occasion du centenaire Roland BARTHES : « Le XXème siècle de Roland Barthes ». Présentation Jean Birnbaum, avec Bernard Coment, Éric Marty et Tiphaine Samoyault.

référence : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k13213120>

---

## PRÉSENCE DE ROLAND BARTHES À LA RADIO

L'auteur de *Mythologies* et du *Grain de la voix* n'a pas sous-estimé l'importance de la radio au sein des medias, ce qui nous vaut aujourd'hui sur France Culture un trésor radiophonique, dont nous proposons ici le premier recensement méthodique.

### Quatre émissions biographiques sur Roland Barthes dans

- <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/serie-roland-barthes>



#### Épisode 1/4 : Vie de Roland Barthes



La vie du sémiologue et critique littéraire Roland Barthes, racontée par Tiphaine Samoyault.

**10 juin 2019**

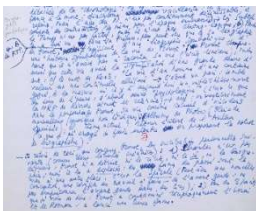
#### Épisode 2/4 : La positive oeuvre de Roland Barthes



Un parcours de l'oeuvre de Roland Barthes avec Eric Marty.

**11 juin 2019**

#### Épisode 3/4 : Le dernier fidèle de l'écriture



La question de la textualité et de l'écriture se trouve au coeur de l'oeuvre de Roland Barthes.

**12 juin 2019**

#### Épisode 4/4 : Barthes et la Musique



Méломane, pianiste et lui-même compositeur, Roland Barthes a mené sa vie en musique - jusque dans la pratique de sa propre écriture.

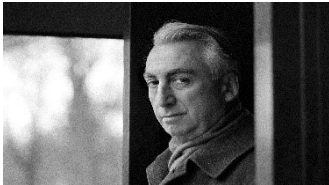
**13 juin 2019**

---

**Les six entretiens de Roland Barthes avec Georges Charbonnier en 1967**  
<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/serie-entretiens-avec-roland-barthes#concept-about>

Les six entretiens, d'une vingtaine de minutes chacun, que Barthes donne à Georges Charbonnier en 1967 construisent une pensée en mouvement qui, de la définition du texte, arrive au rôle de l'écrivain dans la société.

Épisode 1 : "L'instrument même de la révolte : le langage"



Dans cet entretien, Barthes « éclaire les mutations intellectuelles de l'époque : en 1967, les écrits renoncent à l'absurde, à la révolte et, peut-être, à la métaphysique. Les préoccupations d'ordre techniques et théoriques deviennent dominantes. »

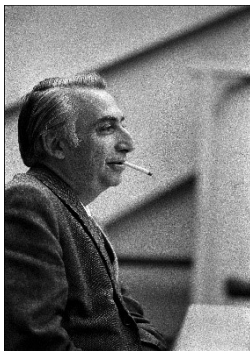
**10 oct. 1967**

Épisode 2 : L'écriture formelle, l'écriture du plaisir et l'écriture du désir



**13 oct. 1967**

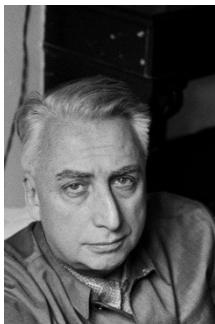
Épisode 3 : "Le langage sert à construire le rapport avec l'autre, à nous construire dans le monde"



Roland Barthes et Georges Charbonnier explorent ici les relations, par le langage, entre science et littérature. Le milieu des années 1960, « comme un acte de naissance d'un débat qui construit l'étape d'après le structuralisme ».

**17 oct. 1967**

Épisode 4 : "Faire de la critique, c'est trouver le régime de lecture des œuvres nouvelles"



« Que faut-il entendre par "texte" ? Roland Barthes délie ici ce terme, pilier de sa pensée. Il ouvre ensuite les sujets de la lecture, de la critique et de son rôle, des rapports entre le langage et la sexualité et de la défense de la langue française par les Français. »

**20 oct. 1967**



### Épisode 5 : La mort de l'auteur et le sujet de la lecture

Le sémiologue et écrivain Roland Barthes dévoile, dans ce cinquième des six entretiens accordés à Georges Charbonnier en 1967 sur France Culture, quelques aspects fondamentaux des rapports entre auteur, lecture et lecteur.

24 oct. 1967

### Épisode 6 : "Le rôle de l'écrivain est d'arracher les masques qui cachent la vérité, de gratter les fausses écritures"



Pour ce dernier des six entretiens diffusés en 1967 sur France Culture, Roland Barthes se livre à une analyse de l'herméneutique, la science des déchiffrements et des interprétations des textes.

Lecture

27 oct. 1967

### **À propos de la série : commentaire en ligne**

Les entretiens avec Roland Barthes de 1967, menés par Georges Charbonnier, sont de véritables laboratoires : s'y élabore peu à peu sa pensée de l'après-structuralisme. L'année de publication de "La Mort de l'auteur" et 10 ans après la fin du cycle des *Mythologies*, Barthes s'affirme comme une figure de la critique. »

Qu'est-ce qu'un texte ?

Défini par Barthes comme "*le degré zéro du livre*", le mot "texte" trouve dans ces entretiens une acception qui se stabilise. Ce terme, neutre (et on perçoit déjà des piliers de la réflexion barthésienne), permet de dépasser la division des genres littéraires.

À partir de Mallarmé, dit Barthes, l'écrivain cherche à échapper au conformisme et à la tradition. Reconnaissant que certains textes contemporains peuvent paraître ennuyeux, Barthes précise tout de même que la modernité exige de la part du lecteur un véritable exercice : trouver la bonne vitesse de lecture, le bon "*régime*".

Évoquant également "*la saveur du langage*", il aborde le rapport entre le langage et la sexualité, convoquant ainsi la psychanalyse.

L'écriture comme outil de dialogue avec les sciences humaines

Le langage sert "à construire le rapport à l'autre et à nous-même dans le monde", dit Barthes. Citant Paul Valéry, il enfonce un des clous de la théorie littéraire de ces décennies : l'écriture est avant tout "une figure du désir de l'autre", tout en affirmant à plusieurs reprises et de manière forte qu'on ne peut réduire le langage à une simple fonction de communication. La littérature commence à s'installer dans les sciences humaines, et l'interdisciplinarité s'affirme.

L'avènement du sujet dans la lecture

« *Il me semble, constate Barthes, qu'il n'y aurait révolte à notre époque que s'il y avait révolte politique violente. Et je n'en vois pas trace. Pourquoi a-t-elle disparu, cette*

*révolte* ?"Alors que l'ère de la récupération de la révolte par la culture de masse débute, Barthes investit la notion d'avant-garde, pour de suite l'annuler : elle "*n'est plus valable, ne joue plus, ne fonctionne plus*" dit-il, positionnant toutefois la révolte dans les arts et la culture, souhaitant l'émergence d'un "*art du cri, un art du refus*" par la réaffirmation du langage comme "*l'instrument même de la révolte*".

## L'équipe

Georges Charbonnier, production



Provenant de l'émission



"Entretiens avec" est une des plus grandes collections d'entretiens radiophoniques au monde. Entre 1946 et 1981, ces entretiens, souvent diffusés sur plusieurs épisodes, font entendre témoins d'une époque et grandes personnalités des arts, des lettres et de la culture.

---

## Mythologies de Roland Barthes

*Mythologies* est un recueil de 53 textes rédigés par Roland Barthes entre 1954 et 1956 au fil des mois et au gré de l'actualité, publié aux éditions du Seuil en 1957.



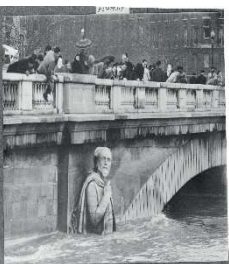
Épisode 1/10 : Le Tour de France

" Le Tour dispose d'une véritable géographie homérique. Comme dans l'*Odyssée*, la course est ici à la fois périple d'épreuves et exploration totale des limites terrestres. "



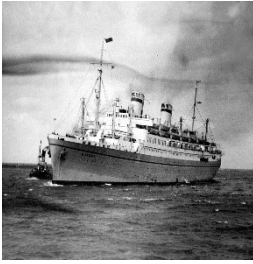
Épisode 2/10 : Le visage de Garbo. Le cerveau d'Einstein. La nouvelle Citroën.

"Garbo appartient encore à ce moment du cinéma où la saisie du visage humain jetait les foules dans le plus grand trouble, où l'on se perdait littéralement dans une image humaine comme dans un filtre où le visage constituait une sorte d'état absolu de la chair."



Épisode 3/10 : Paris n'a pas été inondé. Photos chocs.

"Le photographe surconstruit presque toujours l'horreur qu'il nous propose, ajoutant aux faits, par des contrastes ou des rapprochements, le langage intentionnel de l'horreur. "



Épisode 4/10 : La croisière Batory. Le bifteck et la frite. Le plastique.  
"Le bifteck participe de la même mythologie sanguine que le vin, c'est le cœur de la viande, c'est la viande à l'état pur, et quiconque en prend s'assimile la force taurine. De toute évidence, le prestige du bifteck tient à sa quasi crudité."



Épisode 5/10 : La littérature selon Minou Drouet

"L'affaire Minou Drouet s'est présentée pendant longtemps comme une énigme policière. Est-ce elle ou n'est-ce pas elle ? On a appliqué à ce mystère les techniques habituelles de la police, moins la torture, et encore "



Épisode 6/10 : Martiens. Astrologie. Jouets.

"Le mystère des soucoupes volantes a d'abord été tout terrestre, on supposait que la soucoupe venait de l'inconnu soviétique, de ce monde aussi privé d'intentions claires qu'une autre planète... "

5 mai 2025



Épisode 7/10 : Le strip-tease. L'homme-jet. Vin et lait.

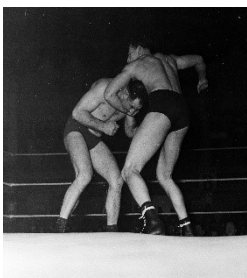
"Le strip-tease est fondé sur une contradiction : déssexualiser la femme dans le moment même où on la dénude. Comme si l'érotisme restait ici une sorte de terreur délicate dont il suffit d'annoncer les signes rituels pour provoquer à la fois l'idée de sexe et sa conjuration."

6 mai 2025



Épisode 8/10 : Les Romains au cinéma. Bichon chez les nègres.

" Paris Match nous a raconté une histoire qui en dit long sur le mythe petit-bourgeois du nègre. La science va vite et droit en son chemin mais les représentations collectives ne suivent pas, maintenues stagnantes dans l'erreur par le pouvoir, la grande presse et les valeurs d'ordre. "



Épisode 9/10 : Le monde où l'on catche

"La justice est ce corps d'une transgression possible. C'est parce qu'il y a une loi que le spectacle des passions qui la débordent a tout son prix."



### Épisode 10/10 : L'écrivain en vacances

"Gide lisait du Bossuet en descendant le Congo, cette posture résume assez bien l'idéal de nos écrivains en vacances photographiés par Le Figaro. Joindre aux loisirs banals, le prestige d'une vocation que rien ne peut arrêter, ni dégrader."

### À propos de la série

*Mythologies* est un recueil de 53 textes rédigés par Roland Barthes entre 1954 et 1956 au fil des mois et au gré de l'actualité, publié aux éditions du Seuil en 1957.

Dans ce volume paru pour la première fois au Seuil en 1957, Roland Barthes décrypte les mythes dont se nourrit la vie quotidienne, avec le souci de réconcilier le réel et les hommes, la description, l'explication, l'objet et le savoir.

Au travers de la DS, du bifteck-frites, du strip-tease ou du plastique, les *Mythologies* ne sont pas seulement un formidable portrait d'une France entrant, avec les années cinquante, dans la culture de masse moderne, elles sont aussi l'invention d'une nouvelle critique de l'idéologie : d'une part celle-ci ne loge pas dans les grandes abstractions, mais dans les objets les plus quotidiens, d'autre part, elle n'appartient pas au monde des idées, elle est d'abord langage, ou plus précisément un certain système de langage que seule une sémiologie une science des signes est en mesure de décrypter.

Réalisateur : **Jean Couturier**

Avec : **Marc Henri Boisse, Karine Adrover, Olivier Chauvel, Arnaud Bedouët, Laurent Poitrenaux, Mathilde Lebrequier, Yann Personnic, Marie Brahimi, Heymann, Juliette, Serge Renko, Catherine Laborde, Jérôme Robart**

*Mythologies*, de Roland Barthes, est paru aux éditions du Seuil

### L'équipe

- [Emmanuelle Chevrière](#)

Conseiller(e) littéraire

- [Mary Simon](#)

Collaboration

Provenant de l'émission



## **ROUVRIR BARTHES, LE DONNER À ENTENDRE**

### **Une mobilisation pédagogique exceptionnelle**

**En ligne, sur ADAGE, serveur du Pass culture collectif, 3 offres**

#### **1<sup>e</sup> offre : Le spectacle, à l'Échangeur**

##### **Le Projet Barthes : Roland Barthes retrouvé**

(...) En une heure légère et vagabonde, drôle souvent, où la puissance de la pensée éclate à chaque détour, Sylvain Maurice et Vincent Dissez *accomplissent* le projet de Barthes : ils redonnent voix et vie à une œuvre passionnée, perpétuellement en recherche et en devenir, et dissipent tous les clichés qui pouvaient s'entremettre entre elle et son lecteur. Ce « dernier » Barthes peut être le premier pour qui souhaite le découvrir, et cette « conclusion » est une merveilleuse introduction. Recommandé pour « La relation des êtres humains à eux-mêmes et la question du moi » (option HLP). Tarif réduit : 8 € .

#### **Une 2<sup>e</sup> offre, la rencontre en établissement**

##### **Rouvrir, redécouvrir Roland Barthes : une heure gratuite d'atelier en classe**

En appui au spectacle **Le Projet Barthes**, en amont ou en aval de celui-ci, et en accord avec le programme pédagogique des professeurs, Sylvain Maurice, adaptateur et metteur en scène, vient en classe préparer ou prolonger durant une heure la découverte ou la redécouverte de Roland Barthes. Des extraits du spectacle (inspiré par *La Préparation du roman*, dernier cours de Roland Barthes au Collège de France) sont ainsi mis en résonnance avec des extraits d'œuvres majeures précédentes. Particulièrement recommandé pour l'option HLP et la question : « La relation des êtres humains à eux-mêmes et la question du moi », pour la question du temps et du langage en philosophie, et pour une initiation au champ de la critique littéraire.

#### **Une 3<sup>e</sup> offre : l'atelier théâtre en établissement**

##### **Découvrir Roland Barthes par la pratique théâtrale**

S'initier à l'analyse et à la critique littéraires par la pratique théâtrale ? La démarche ne paraîtra incongrue que si l'on oublie toute l'attention que portait Roland Barthes au théâtre, et l'importance dans son œuvre du *grain de la voix* -comme en témoigne la présence sonore de Barthes sur les ondes de la radio. Sylvain Maurice, adaptateur et metteur en scène, se propose de faire pratiquer la mise en voix et en espace de l'œuvre de Roland Barthes. Des extraits du spectacle (inspiré par *La Préparation du roman*, dernier cours de Roland Barthes au Collège de France) sont ainsi mis en résonnance et en interaction avec des extraits d'œuvres majeures précédentes.

---

## AU THÉÂTRE DE L'ÉCHANGEUR

DES TEMPS DE RENCONTRE ET D'APPROFONDISSEMENT À NE PAS MANQUER !

### Jeudi 12 mars

**À l'issue de la représentation - dialogue de Sylvain Maurice avec Eric Marty**

Éric Marty est écrivain et universitaire, professeur émérite à l'université Paris-Cité. Il est l'éditeur des *Œuvres Complètes* de Roland Barthes et l'auteur de *Roland Barthes, le métier d'écrire* (Seuil). Son dernier livre *Frédéric* est un roman paru aux éditions du Seuil en 2025.

### Lundi 16 mars

**À 17h, avant la représentation du soir, l'Académie populaire du théâtre et des arts du récit (APTAR) propose un cercle de lecture :**

**« Du « dernier » Barthes jusqu'au premier, redécouvrir l'unité d'une œuvre »**

La rencontre alternera les extraits lus à voix haute par des participants volontaires, avec des temps d'analyse éclairés par artistes et experts. Ce cercle est ouvert à tous, notamment destiné aux étudiants qui souhaitent approfondir une connaissance directe de l'œuvre de Roland Barthes. Il sera animé par Françoise Gomez, présidente de l'APTAR et chercheuse en théâtre, fondatrice des sections Théâtre en classes préparatoires littéraires.

Entrée gratuite sur inscription à l'adresse : [frgomez@nordnet.fr](mailto:frgomez@nordnet.fr)

**À l'issue de la représentation, dialogue de Sylvain Maurice avec Tiphaine Samoyault et Mathieu Messenger.**

Directrice d'études à l'EHESS depuis 2021, essayiste et critique, Tiphaine Samoyault a consacré à Roland Barthes une grande biographie intellectuelle en 2015. Elle est fondatrice et membre du comité de rédaction de la revue en ligne *En attendant Nadeau* et publie chaque semaine « le feuilleton littéraire » du Monde des Livres. Son dernier ouvrage, *Toutes sortes de Misérables*, paraît au Seuil en mars 2026.

Mathieu Messenger est Maître de conférences à l'université de Nantes. Spécialiste de théorie littéraire et de Roland Barthes, il a publié deux ouvrages sur cet auteur (*Roland Barthes*, Paris, PUF, coll. « Que sais-je? », 2019 ; *Barthes/Quignard. L'idée de littérature au tournant du 21e siècle*, Rennes, PUR, 2021). Il est le directeur de la revue en ligne *Revue Roland Barthes* et travaille depuis 3 ans à l'édition numérique des notes inédites de Roland Barthes conservées à la BnF (le projet « ArchiBarthes »).

**Jeudi 19 mars, à l'issue de la représentation,  
rencontre avec Sylvain Maurice et l'équipe artistique du spectacle**